



Le Mangeur de Monde

par

Phantom

1. Prélude
2. La Magicienne et le Guerrier
3. La Goule Prisonnière
4. Demi-Chat, Elfe et semblant de Réponses.



Prélude

Titre : Le Mangeur de Monde **Auteur :** Phantom **Disclaiming :** Les personnages sont tous à moi, mais les images dont je me sers pour les visualiser appartiennent au jeu Shining Wind et à d'autres mangas... Ou pas. Des dessins aussi o. Ca on s'en fout au final... L'histoire est également à moi, mais je ne cache pas qu'elle a été sûrement inspirée d'un livre que j'ai lu il y a quelques années... Si quelqu'un reconnaît le livre à travers mon histoire, merci de me le signaler, j'aimerais beaucoup le relire °° Je me souviens qu'en gros, ce que vivait la fille faisait parti d'un jeu vidéo... C'était étrange et très prenant °°°. **Rating :** Bah, T... Y'aura quelques combats, des injures sûrement, mais pas de slash ni autre chose mettant en cause la vertu de mes personnages °°° Enfin, normalement... u_u" Bon, y'aura sûrement un peu de shonen-ai par ci par là, rien de bien méchant [on n'se refait pas]... Si ça change, je préviendras --" J'n'abandonne pas Monochrome, non non... ^^". Envie de changer un peu, c'est tout =). ° _ _ _ _ _ ° L'herbe ondulait doucement sous la brise marine. Sydë... Magnifique planète de verdure et d'eau, abandonnée par l'homme. Le guerrier ferme les yeux, se laissant porter par la douce et agréable senteur qui règne dans la clairière. Les souvenirs flottent dans l'air, souvenir d'une guerre ancestrale qui s'est déroulée ici il y a bien longtemps... Sydë... Monde de merveilles et de terreurs, de rêves et de cauchemars. Et pourtant, c'est encore ici qu'il se sent le mieux. Le pépiement des oiseaux se tait doucement, et les yeux gris acier se rouvrent, pour contempler l'animal qui lui fait face. Un oiseau inhabituel ailleurs, mais fourmillant ici. Mesurant une soixante de centimètre de haut, il faisait plus d'un mètre d'envergure quand il volait, mais ici, au sol, il en faisait à peine cinquante. L'animal faisait, de plus, un mètre cinquante de long, taille aisément atteinte avec l'immense queue de plumes écarlates qui battait l'air derrière lui. S'approchant prudemment en sautillant, l'oiseau s'avançant dangereusement vers l'humain, avant de se stopper, penchant la tête sur le côté en lâchant un pépiement d'une musicalité limpide et pur. Observant attentivement l'animal, le garçon put constater que les prémices de la saison des neiges arrivaient, le plumage de l'oiseau ayant perdu quasiment toutes les couleurs vives et flamboyantes de la saison douce pour revêtir celles, moins colorées et plus discrètes du froid. Le rouge écarlate de son bec et de sa queue finirait en un rose pâle quasi-indécelable dans la neige, le vert émeraude de son plumage virait lentement à un vert ancien, puis au jaune pâle. Oui, la saison des neiges viendrait rapidement... Un bruit de cavalcade leur fit tourner la tête. Alors que le garçon portait vivement la main à l'arme qui reposait contre sa taille, l'oiseau détourna seulement la tête, observant de ses yeux noirs et brillants ce qu'il se déroulait, avant de reposer son attention sur le garçon, guettant les gestes de l'intrus. Alors seulement, le garçon put comprendre pourquoi Sydë méritait son nom du monde de terreur et de cauchemars, d'endroit où les rêves côtoyaient l'horreur. Un boulet de canon surgit, sifflant aux oreilles du garçon qui fit un geste bien inutile pour se protéger, croisant ses bras devant son visage. Puis des rires, des chants, le bruit des lames qui s'entrechoquent avec violence et rage. Des hurlements, des gémissements, encore et toujours ces canons... Les bras s'écartèrent alors que sous les yeux ébahis du garçon, se déroulait la Guerre de Sydë. Il comprit, enfin, pourquoi le monde portait ce nom à double face. Il ne dit rien, restant aux côtés de cet oiseau qui avait vu des centaines, des milliers de fois cette scène se dérouler sous ses yeux, dans ce lieu et un peu partout en ce monde. Observant les hommes se battre, il réalise que ce n'était qu'une illusion. S'approchant d'un des hommes qui se battait vaillamment près de lui, il tendit sa main tremblante, tentant de toucher cet être mort il y a des centaines et des centaines d'années. Les doigts effleurèrent le corps fantôme, passant au travers de la brume opaque. Puis l'illusion se dispersa, les corps de brume s'envolant dans un coup de vent. Plus de bruit. Les ravages de l'Ancienne Guerre disparurent, la végétation abandonna sa destruction précédente pour reprendre sa vie comme si de rien n'était. Les oiseaux se remirent à chanter, la forêt à vivre.

Celui qui n'était encore qu'un enfant en ce monde comprit que ce monde vivrait à jamais cette guerre, sans relâche, sans trêve. Triturant sa montre, une bulle dorée l'entoura et il disparut. L'oiseau sursauta, pour la première fois de sa vie, il était surpris. Dans un mouvement d'aile semblable à un haussement d'épaule, il disparut plus loin, de son étrange démarche sautillante, son chant se mêlant à celui de la forêt et des habitants, pour former cette ode funèbre aux soldats morts, à l'humanité décimée de cette planète appartenant désormais aux animaux.

° _ _ _ _ _ ° **Fin du Prélude Voilà voilà. L'histoire en elle-même commence au chapitre suivant, que je nommerais, n'en déplaise aux gens... Chapitre 1. :P J'espère que ça vous a plut. Merci à ma betaaa <3 Donc... Le rythme de cette fic sera assez régulier, je compte poster un chapitre toutes les deux semaines, un par mois au pire... ^^"**



La Magicienne et le Guerrier

Amusant. L'adolescente sautait de pierre en pierre, négligemment, les muscles des longues jambes fines sculptées par le sport roulant sous la peau dorée. Il faisait chaud ici. Le regard vif scrutait les environs, repérant la cigale qui chantait au soleil, le lézard qui se dorait la pilule sur un rocher chauffé, le vol bas d'un oiseau. L'endroit était calme, et seule l'auberge où elle résidait avec ses parents trahissait une présence humaine en ces lieux. D'un air farouchement décidé, elle recula un peu, courant pour sauter et traverser le mini gouffre, atterrissant sur ses deux pieds de l'autre côté avec une joie sauvage. Les cheveux décolorés battirent follement l'air, alors qu'elle tendait vivement la main pour rattraper sa casquette fugueuse. La replaçant correctement sur le bandana qui ceignait son crâne, elle sourit, l'air un peu béat, un peu heureux. Elle aimait l'exercice physique, quel qu'il soit. Ça lui permettait de se dépenser, de s'oublier un peu. S'affalant sur le rocher agréablement brûlant, elle s'assit en tailleur, sortant un sandwich de son sac, qu'elle s'empressa de déshabiller de sa fine couche protectrice pour mordre dedans à belle dent, appréciant le pain frais et la garniture abondamment savoureuse. Avisant un écureuil roux qui la regardait fixement depuis un arbre voisin, elle lança au pied de ce dernier le maigre reste de son sandwich, faisant décamper la bestiole. Haussant les épaules et se désintéressant de l'animal, elle but une grande rasade de sa bouteille d'eau, avant de tout remettre dans son sac en vérifiant ne rien avoir oublié. Quand elle se retourna vers l'arbre, le maigre bout de nourriture avait disparu, et une tâche rouge sautait de branche en branche. Elle sourit.

Reprenant sa randonnée, elle recommença son manège, sautant de pierre en pierre, juste pour sentir avec une joie incommensurable ses muscles se contracter et se relâcher, sentant l'adrénaline couler dans ses veines, comme autant de promesses de sérénité. Les cheveux blonds devenaient dorés dans la lumière du soleil, brillant d'une couleur éclatante et aveuglante, lui donnant un air angélique. Pourtant, elle s'en moquait. Elle était seule... L'astre du jour jouait de ses rayons sur le corps de l'adolescente, donnant des reflets caramels et cuivrés à la peau désormais mate, alors qu'elle ressemblait plus à un flocon de neige qu'à autre chose en arrivant ici. Sa mère lui disait toujours, en caressant ses cheveux, qu'elle avait hérités de la peau qui bronzait rapidement de son père, mais son teint habituel était plus semblable à la pâleur de sa mère. Elle sourit à l'idée de revoir rapidement ses parents. Elle les aimait énormément ses parents... S'étirant, elle leva le nez, contemplant les nuages parsemant l'horizon. Des boules de coton perdues dans le ciel bleu azur. Son sourire est à nouveau là, éclatant, rayonnant. Elle reprend sa marche infatigable dans les pierres, son énigmatique sourire aux lèvres. Elle s'éloignait de plus en plus de l'auberge, elle en était consciente. Mais ça lui allait. Il était encore tôt dans l'après-midi, et elle aurait tout le temps de revenir pour le dîner. Ses parents avaient décidé de se faire une journée en amoureux, et elle s'était généreusement proposée pour aller faire une promenade, histoire de les laisser seuls...

Nouveau coup de vent. L'adolescente fronça les sourcils, la journée aurait dû être calme et sans vent... Et pourtant. Comme quoi, même dans un coin aussi paumé qu'ici, la météo réussissait à se planter. Sous la chape de plomb qui s'était abattue sur elle et la campagne environnante, elle commençait à avoir vraiment chaud. Mais son objectif arrivait en vue. Au loin se profilait la silhouette sombre et menaçante d'un ancien château du Moyen-âge, vestige d'une époque révolue, ruine qui l'attirait inexorablement. Elle se rappela avec un léger sourire sa première vision du château.

C'était l'avant-veille. Elle arrivait en voiture, assise à l'arrière en silence pendant que ses parents conversaient gaiement à l'avant, se lançant des regards énamourés qui la faisait doucement sourire. Ce voyage était un peu leur seconde lune de miel, elle en était consciente. Levant le nez de son livre, elle contempla un instant le paysage, ses écouteurs sur ses oreilles. Elle avait toujours entretenu un rapport particulier la musique, appréciant les sonorités et la musicalité des chansons sans pratiquer elle-même d'instrument, sans même savoir chanter correctement. On la comparait souvent à un aspirateur agonisant quand elle tentait de chanter, jamais avec beaucoup de conviction, c'est vrai. Son regard fut attiré par une masse sombre au loin. Son cœur s'agita anormalement, son souffle se raréfia. Elle pouvait deviner les immenses tours autrefois massives et robustes, le mur d'enceinte qui se dressait vaillamment face à tous les maux. Puis la voiture prit un virage, le château disparut de sa vue. Et elle reprit sa respiration. Plus tard, dans la soirée, elle apprit que le bâtiment qu'elle avait admiré était un château moyen-âgeux qui tombait en ruine et que les habitants du coin évitaient soigneusement, au vu des légendes courant sur cette étrange ruine. Sa journée du lendemain, elle la consacra à la recherche de renseignements et d'informations sur le château et ses légendes. Elle en apprit plusieurs, qu'elle nota soigneusement sur un carnet qu'elle conservait toujours sur elle. Férue de légendes et de mythologie, elle trouvait dans ce château de quoi étancher sa soif des connaissances d'autrefois. Certaines des légendes qu'elle apprit ce jour-là lui semblèrent macabres, comme celle parlant de cette sorcière qui enlevait les moutons du voisinage pour les offrir en sacrifice à un dieu obscur, ou même de ce jeune garçon devenu fou au point de massacrer sa famille après être resté trop longtemps après le coucher du soleil dans les ruines. Le soir même, elle mettait au point son expédition vers cet endroit qui la fascinait irrémédiablement.



Revenant au présent, l'adolescente s'était approchée du château et pouvait désormais admirer avec une fascination mêlée de crainte le mur imposant qui menaçait de s'effondrer à tout moment. La question était désormais : comment rentrer ? Car regarder de l'extérieur ce lieu ne lui apportait rien, et cette étrange curiosité la poussait à chercher une entrée. Longeant les douves asséchées, elle eut tôt fait de trouver une brèche dans le mur, qu'elle s'empressa de traverser, après avoir lutté pour traverser les douves, qui bien que sans eau, constituaient un obstacle majeur pour arriver au mur. Mais cette traversée se finit rapidement, et c'est une adolescente aux yeux vairs brillants de joie qui se hissa sur les pierres restantes, levant la tête pour constater que la brèche était presque... Nette. Comme si quelque chose était tombé et avait scindé en deux le mur en cet endroit. Passant ses jambes de l'autre côté de la brèche, elle entra dans le château, avec un respect teinté de crainte, l'étrange endroit qui se dressait et posait son ombre imposante sur la campagne qui l'entourait. Là commença sa lente déambulation dans l'enceinte, regardant avec une curiosité intéressée cet endroit que même les animaux évitaient.

Elle tomba alors face à face avec une porte close, comme épargnée par le temps. Sa main se leva, tremblante, pour se poser sur le bois frais, qui se réchauffa subitement, la forçant à ôter vivement à cette brûlure sa main en poussant un léger cri de surprise. Avec une peur croissante face à ce dont elle ignorait tout, elle vit la porte se teinter d'une couleur brune qui vira rapidement au noir, alors que d'étranges signes apparaissaient sur le bois intact depuis des centaines d'années. Sortant rapidement son carnet en tentant d'oublier la frayeur montante qui l'envahissait, elle tentait de reproduire ces signes étranges. Tout d'abord, des cercles concentriques, avant que les deux flux noirs ne se séparent l'un de l'autre, reproduisant le même signe, se frôlant sans réellement se toucher. C'était étrange et magnifique en même temps, de voir ces deux lignes animées par une vie propre, tracer presque amoureuxment sur la porte leurs signes, comme si leur importance était capitale. Sa fascination se renforça quand les signes formés se mirent à luire doucement, mais sa peur reprit le dessus quand un crissement suivit d'un grondement profond retentis. N'écoulant que sa peur légitime, elle prit la fuite, refaisant en un temps record ce qu'elle avait fait en prenant son temps, son carnet serré dans son poing fermé. Elle ne ralentit que lorsque que l'auberge se dressa face à elle, et c'est épuisée qu'elle entra dans sa chambre, se laissant tomber sur le lit. Tout cela lui faisait peur... Et elle se promit d'être raisonnable et de ne pas retourner là-bas. Filant dans la salle de bain, elle prit une douche rapide et tenta de se construire un visage moins terrorisé. Elle ne souhaitait pas parler de ce qu'elle avait vu... Car malgré sa peur, c'était comme un secret entre ce lieu et elle.

Redescendant dans la salle à manger, elle sourit, attendrie, face à ses parents qui se bécotaient comme deux jeunes mariés. S'installant face à eux, elle entreprit de ne répondre que vaguement aux questions de ses parents, sans donner de réelles précisions. Le repas expédié, elle prétexta la fatigue de sa journée de randonnée pour remonter rapidement dans sa chambre. Se jetant sur le lit, elle ouvrit avec envie son carnet, caressant des yeux les signes dessinés à la va-vite, les jugeant assez ressemblants. Se relevant à nouveau, l'adolescente décida de fouiller dans les livres qu'elle avait empruntés, cherchant un dessin semblable... Attrapant un des livres du dessus, elle le reposa une dizaine de minutes après, l'air contrit. Elle ne s'y prenait pas de la bonne manière... Elle cherchait avec ce dessin pour seule base, sans savoir quoi chercher, ou aller... Elle avait déjà vu des signes semblables, oui, mais où ?! Quand ?! Elle ne savait plus... Et ce n'est qu'à onze heures passées, après avoir fouillé dans plusieurs livres, qu'elle trouva la solution. Les Celtes... Elle tomba par hasard sur le signe recherché, après avoir lu avec obstination quatre cinq livres, refusant d'abandonner et d'aller dormir. Tout ça l'intriguait trop pour abandonner maintenant ou remettre au lendemain... Un sourire vint se poser sur ses lèvres alors qu'elle lisait la description de la rune. Saille...

Les traits correspondaient à ceux dessinés par la main habile de l'adolescente. Mais quel rapport avec la porte ? Les runes de cette page se rapportaient à l'astrologie celte, basée sur les planètes en rotations autour du soleil et non autour de la Terre, comme pour les autres astrologies. Se replongeant dans le livre, elle tentait d'en apprendre plus sur le saule et le serpent de mer, seules pistes qu'elle avait pour l'instant. Des noms. D'autres pistes ? Sans savoir dans quoi elle se lançait, elle nota les noms dans son carnet. Tout ça l'avait intrigué plus que de raison, on ne voyait pas une porte se couvrir de signes ésotériques tous les jours après tout. Et encore une inscription, en bas, avant de passer à un autre signe. Elle notait précieusement tous les renseignements, sans réellement savoir pourquoi. Mais ça l'intriguait, et pour elle, c'était une raison plus que suffisante.

Une fois qu'elle eut fini, elle reposa le livre à ses côtés, terminant de prendre ses notes. Elle se relit, récapitulant tout ce qu'elle avait pu apprendre sur ce signe étrange, ses notes inscrites à côté et sous le signe dessiné.

' Saille est le signe des mystères de la terre, des dons psychiques et de la guérison. Depuis les temps anciens, le saule a été un arbre sacré... L'animal symbole associé à ce signe est le serpent de mer.

Depuis les temps anciens, le saule a été un arbre sacré. Les racines profondes du saule lient le royaume des fées au pays celtes. Ceux nés sous ce signe possèdent souvent un de pour voir ce que les autres ne peuvent voir. Ils ont souvent une bonne et claire mémoire. Les saules sont associés à Dana, Ceridwen et aux Druides. '



Un ancien serpent de mer nage dans les profondeurs de la mer et comme le saule, apporte la connaissance cachée à la surface. Cirelin Croin, le légendaire serpent de mer écossais est, dit-on la plus grande créature vivante.

Saille : 16 avril - 14 mai. '

C'était comme une délicieuse énigme, qui n'attendait qu'elle pour qu'on la résolve... Mais la suite serait pour demain. Épuisée, l'adolescente se changea, enfilant un pantalon de survêtement et un tee-shirt large, avant de se coucher pour s'endormir. Elle reprendrait ses recherches le lendemain...

23h30

Un long sifflement retentit dans la campagne déserte. Puis un grondement qui s'amplifie au fur et à mesure que les secondes s'égrènent, impossibles à retenir. La nature retient son souffle, comme si le moindre bruit, le moindre son pouvait tout faire basculer. L'adolescente blonde fut pourtant la seule humaine à entendre ce monstrueux bruit. Un long frisson de terreur pure la parcouru, l'air devenait glacé alors qu'elle s'enfouissait dans les couvertures, comme pour échapper à ce froid intense et violent. Mais rien à faire. Le grondement retentissait encore, malgré les portes et fenêtres closes, malgré les murs épais. Comme si tout se passait dans tête... Se levant difficilement, la jeune fille s'approcha de la fenêtre, la couverture sur les épaules. Collant son front à la surface translucide, elle constata que celle-ci était gelée et que son souffle brulant laissait de la buée sur le verre, l'empêchant de voir correctement à travers la vitre. Prise d'une impulsion soudaine, elle l'ouvrit, le froid se jetant alors sur elle de plein fouet, la faisant grelotter tant il était vif. Enroulée dans ses couvertures, elle tentait de discerner l'endroit d'où venait cet insupportable sifflement, et la pensée que personne n'avait l'air d'être dérangé par ce dernier l'intrigua. Mais elle y penserait plus tard.

Soudain, une boule de lumière dorée apparut dans la campagne, filant à toute vitesse vers le bâtiment qu'elle avait abandonné plus tôt, avant de s'éteindre tout aussi brusquement qu'elle était apparue. C'était QUOI ça ?! N'écoutant que sa curiosité pour une fois et oubliant sa peur, elle se chaussa et attrapa un sweet épais, descendant les escaliers à toute vitesse et courant vers le château. Le temps semblait suspendu... Peut-être l'était-il vraiment ? Elle ne savait pas, mais il lui semblait que le trajet jusqu'au château était beaucoup, beaucoup plus court que la dernière fois qu'elle l'avait fait... Son coeur s'emballait à nouveau, mais pas pour les mêmes raisons. Quelque chose se passait... Elle ignorait quoi, mais avait la ferme impression qu'elle devait y être. Qui sait si ce n'était pas de sa faute, si ce n'était pas la porte couverte de ce signe qui avait déclenché tout ça ? Son regard se posa sur sa montre.

23h39

Le temps passait-il si vite ? Pourtant, elle était déjà au château. Sans hésiter, elle repassa par la faille, ne s'étonnant pas outre mesure de l'obscurité, la Lune éclairant d'une lueur surnaturelle chacun de ses pas. Trébuchant à moitié, elle se retrouva rapidement devant la porte toujours couverte du signe celtique. Reprenant son souffle devant la porte, elle l'observa attentivement, ses yeux vairs suivant presque tendrement les courbes du signe qui était apparu quand sa main s'était posée sur le bois. Levant à nouveau cette dernière, elle l'approcha de la porte, irrémédiablement attirée, comme pour retrouver cette chaleur qu'elle sentait dans cette porte... Sa main s'approchait lentement du bois, quand un bruit de pas la fit sursauter. Le contact froid et dur du métal agrippa durement son poignet, le lui tordant presque.

La lueur de la Lune donnait un air irréel à l'être qui lui faisait face. Ses cheveux avaient un éclat argenté et lunaire sous cette lumière blafarde, et ses yeux brillaient d'un éclat dur et métallique. Elle n'avait jamais vu quelqu'un avec des yeux si clairs, avec des cheveux si particuliers... Son accoutrement aussi était des plus étranges. Il portait des bottes montantes jusqu'aux genoux, endroit où les dites bottes étaient largement évasées, semblant permettre un mouvement plus ample du genou, et ne devant pas le gêner quand il s'agenouillait. Le pantalon était sombre et moulait le bas de son corps, comme son haut, qui remontait jusqu'à son cou. Ses épaules étaient couvertes d'une espèce de gilet fermé par un cordon et qui descendait jusqu'avant ses coudes. Ses mains étaient emprisonnées dans des espèces d'énormes gants de métal et de cuir, et à sa taille était ceinte une épée. La seule pensée cohérente de la jeune fille fut de se demander si on était jour de carnaval, avant qu'une voix sombre et méprisante ne lui demande ce qu'elle fichait ici.

- C'est plutôt à moi de demander ça. Tu fiches quoi ici, en pleine nuit ?
- Ça te regarde ?
- Au moins autant que mes raisons te regardent. Alors lâche-moi sale brute, tu me fais mal.

D'un geste souple, elle retira son poignet de la main gantée, le massant doucement en fusillant le garçon de son regard



bicolore.

- C'est quoi ce bruit ?

Le grondement ne s'était jamais tut, mais elle s'y était habituée. Presque. Le garçon eut un drôle d'air, celui de quelqu'un qui n'en croit pas ses oreilles et que ce qui vient d'être dit déstabilise fortement.

- Tu veux dire que... Tu l'entends ?

- Mais comment veux-tu que je ne l'entende pas ?! Ce truc est pire que la démolition d'un immeuble !

Il ne répondit rien, perdu dans ses pensées. Avant de relever la tête. Sans ménagement et avec un 'pousse-toi' peu agréable, il la fit reculer, faisant face à la porte recouverte de traits noirs. Posant sa main à plat sur le bois, il poussa de toutes ses forces, avant de reculer et de contempler la porte, jurant dans sa barbe inexistante. La blonde le regarda un instant, un sourire moqueur aux lèvres.

- Qu'est ce qui se passe ? La brute n'arrive pas à pousser une pauvre porte ?

- Pas ma faute... Elle a été marquée.

- C'est la pire excuse que j'ai jamais entendu... Regarde comment on ouvre une porte.

C'était presque une compétition. Elle ne le connaissait pas, l'inverse était également vrai, et pourtant, ils discutaient et se comportaient comme s'ils ne s'étaient pas rencontrés il y a à peine deux minutes, mais il y a des années... Elle regarde rapidement sa montre, presque obnubilée par ce temps qui passait si étrangement.

23h58

Poussant légèrement le garçon, guidée par un instinct qu'elle ne se connaissait pas jusque là, l'adolescente posa sa main au centre du signe incrusté dans le bois. Elle sentait une douce chaleur émaner de la porte, une agréable chaleur qui lui avait fait oublier, sitôt qu'elle s'était trouvée à proximité, le froid qui l'avait envahie en pleine nuit. Sous ses doigts, la moindre aspérité prenait son sens, sa raison d'être. La porte se réchauffait doucement, semblant répondre à l'appel de l'adolescente. Une jeune fille inconsciente de ce qu'elle exécutait, de ce qu'elle faisait en ce moment même... Et la porte disparue. Tout simplement. La douce transe quitta la jeune fille, elle rouvrit les yeux qu'elle ne se souvenait pas avoir fermé. Puis elle se tourna vers le garçon, qui la fixait... Fixement. Ce regard la mettait mal à l'aise, il la regardait comme on observait un animal en cage, une vulgaire attraction.

- Quoi ?

- Pourquoi tu ne m'as pas dit que tu l'avais marquée ?

- Que je l'avais quoi ? Ecoute, j'ai aucune idée de quoi tu me parles.

Il ne répondit pas immédiatement, caressant pensivement la garde son arme.

- Je m'appelle Linhaël, je suis un Guerrier. Tu es une Magicienne, non ?

- Je suis Arawiel, et je n'ai aucune idée de ce dont tu me parles.

00h00

Le grondement se mua en hurlement. Les deux jeunes gens sursautèrent, et la main de Linhaël se porta à son arme, se crispant sur la poignée. Minuit...

- Je vais avoir besoin de toi. Suis-moi.

Le garçon s'engouffra dans l'obscur couloir aux senteurs de renfermés qu'avait libéré la jeune blonde, qui ne pu que le suivre, ignorant à quoi s'attendre à l'intérieur de cet endroit auquel elle venait de donner accès.

Fin du Chapitre 2 Valà valà...

C'est fini pour aujourd'hui...

Encore merci à ma beta =)



La Goule Prisonnière

Entraînée par le mystérieux Linhaël, Arawiel réfléchissait. Pourquoi l'avait-elle suivie ? Elle aurait mieux fait de retourner dans sa chambre, dans son accueillante couverture... Pourquoi s'était-elle sentie si bien, quand elle avait touché la porte ? Et pourquoi le garçon avait-il dit qu'elle avait ' marqué ' la porte ? Elle avait juste posé sa main dessus... Pourtant, elle le suivait. Et le froid se faisait toujours plus intense, toujours plus mordant. Elle le ressentait, et pourtant... Dès qu'elle songeait à s'en plaindre, une agréable chaleur l'envahissait et la réconfortait. Elle suivait le dos aux épaules larges qui se profilait devant elle, promenant son regard sur les murs. L'odeur du couloir portait les fragrances agressives du renfermé et de la moisissure. Cette dernière pullulait sur les murs, une moisissure verte qui luisait faiblement, assez pour éclairer leur chemin. Arawiel n'avait jamais vu une mousse possédant ces propriétés... Quoi qu'elle et la botanique, ce n'était pas vraiment ça. Elle n'avait pas du tout la main verte, et chaque plante passée sous sa responsabilité mourrait invariablement, provoquant un désintéressement total de la jeune fille pour la botanique et le jardinage en général.

Mais malgré la lueur faible des petits champignons, malgré cette douce chaleur qui l'envahissait chaque fois que le besoin se faisait ressentir, elle accéléra le pas, se rapprochant du garçon devant elle, jetant des regards peu assurés autour d'elle. Et c'est pourquoi, quand Linhaël se stoppa, la jeune blonde lui rentra dedans, lui faisant froncer un peu plus les sourcils alors que ses traits se durcissaient encore un peu. Il lui fit signe de se taire, et elle écouta. Un bruit feutré, comme celui d'un être léger qui foule le sol de ses pieds. Le bruit de métal qui s'entrechoque, celui d'un animal qui mastique. Et cette odeur... De la pourriture et quelque chose qu'elle ne put désigner que par ' l'odeur de la mort ', faute de trouver mieux. Et le froid qui se faisait toujours plus intense... Le garçon aux cheveux de lune reprit sa marche dans les couloirs, suivit de la jeune fille. Elle se demandait toujours ce qu'elle faisait ici, mais elle sentait qu'elle devait le suivre... Ils arrivèrent dans une grande pièce, où les odeurs se faisaient plus écoeurantes. Le bruit du métal qui racle contre la pierre leur fit tourner la tête vers l'origine du bruit. Une femme était présente. Grande et belle, son visage semblait taillé à la perfection. Ses longs cheveux roux cascadaient dans son dos, prenant des teintes verdâtres avec la phosphorescence de la moisissure et ses grands yeux sombres les fixaient. Elle était vêtue de pauvres morceaux de tissus qui ne cachaient rien de sa personne, pourtant, toute l'attention des deux adolescents était tournée vers le visage si parfait. Des mèches de feu tombaient devant ses yeux, et autour de son cou brillait l'éclat mat du métal. Abasourdie, Arawiel suivit des yeux une chaîne épaisse qui reliait le cou de la jeune femme au mur, d'où partait quatre autres chaînes, deux pour ses chevilles, et deux pour ses poignets. Une sourde colère commença à gronder en la jeune fille, qui se demandait comment on pouvait traiter ainsi une personne. Elle fit un pas, puis deux, avant d'être brutalement arrêtée par Linhaël.

**- Elle n'est pas ce que tu crois.
- Et elle serait quoi ? Je ne crois que ce que je vois. Et la seule chose que je vois ici, c'est quelqu'un d'enchaîné à un mur... C'est inhumain !**

Se dégageant violemment de la poigne du garçon aux cheveux de lune, le regard de la jeune fille se dirigea vers la femme. Zut, elle se méfiait maintenant... Pourquoi devait-elle réfléchir à chaque fois ? Elle voyait quelqu'un d'enchaîné, c'était normal d'y aller... Perdue dans ses pensées, elle ne réalisa pas qu'elle avait fait un pas, puis un autre vers la femme. Et quand elle réalisa qu'elle avançait sans le vouloir, quand elle réalisa qu'elle ne pouvait pas s'arrêter, que ses jambes refusaient de lui obéir, il était trop tard. Face à elle, la si belle jeune femme changea. Son visage, si fin et si parfait, se transforma en une hideuse face, au crâne allongé et aux dents si nombreuses qu'elles ne semblaient pas savoir comment se placer dans cette bouche. Ses épaules se voûtèrent alors que la peau perdait son teint de nacre, prenant une nuance de bleu fané et de gris. Les cheveux se résorbèrent dans le crâne gris bleu ; le ventre se creusa, le corps tout entier devint maigre et repoussant. Les yeux restaient noirs et brillaient de convoitise devant cette offrande innocente... Cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas eu de chair fraîche à se mettre sous la dent...

Avec un sentiment d'impuissance, Linhaël contemplait la jeune fille aux yeux vairons qui tourna la tête vers lui, l'air désespéré. Sa main se crispa un peu plus sur la garde de son arme. C'était une Magicienne après tout, elle devrait pouvoir s'en sortir seule... Et elle avait marqué la porte. Du moins, il le pensait... Peut-être n'avait-elle fait que réveiller la Magie endormie dans le bois... Mais des centaines de gens avaient dû faire ça, alors pourquoi aujourd'hui, pourquoi maintenant ? La Goule venait de s'éveiller et elle avait faim. Déjà, les chaînes s'estompaient lentement, redevenant petit à petit un brouillard opaque qui s'échapperait. Et le monstre serait libre... Non. Il ne pouvait pas laisser cela se produire, c'était trop dangereux. Il ne pouvait permettre à un tel être de se promener librement à travers ce monde, car c'est ce qui en avait détruit beaucoup d'autres.

Dégainant l'arme, il s'avança, fermant son esprit pour ne pas laisser l'être le diriger. Il pouvait sentir les attaques de la



Goule dans son esprit, qui tentait de percer ses défenses mentales pour prendre contrôle de son corps comme elle l'avait fait avec Arawiel. Allons, il était un Guerrier après tout ! Et ce n'était qu'une Goule. Bien qu'elle soit emprisonnée depuis des siècles dans cette pièce sombre, qu'elle soit animée par la haine et la colère, elle ne restait qu'une Goule. Une bestiole très laide et sans aucune hygiène. Affermissant sa prise sur la lame, le garçon avançait rapidement, plissant les yeux pour percevoir le lien entre Arawiel et la Goule. Là. Il le sentait. Un fin lien doré qui attachait la jeune fille au monstre, indiscernable on ignorait qu'il existait. Le lien luisait faiblement, lui aussi, comme un maléfice, ce qu'il était plus ou moins. Levant haut son arme, il l'abattit sur le fil reliant les deux êtres, le coupant net. La lame brilla un court instant d'un éclat argenté et brillant, se nourrissant de la magie libérée par la rupture du lien, accroissant encore son pouvoir que le garçon ne maîtrisait qu'aléatoirement. Les mains crispées sur la garde, il suivait d'un oeil les mouvements de la Goule et de la fille qui reculait brusquement, libérée de l'emprise de la bête alors que l'autre restait attentif au flux de magie qui remontait le long de la lame, serpentant en un mince filet d'argent liquide sur le métal, puis sur la poignée, caressant langoureusement de son corps mince et fluide les arabesques dessinées sur cette dernière, pour finalement atteindre les pierres grisées de la garde, pénétrant en leur sein et leur redonnant la teinte translucide et blanc du diamant.

La Goule hurla sa douleur d'être séparée de son repas, puis se jeta sur le garçon, faiblement freinée par les chaînes qui s'estompaient toujours, lentement mais sûrement. Le garçon roula sur le côté après s'être laissé tomber au sol, se remettant immédiatement sur ses pieds. Il se mit en garde, défiant la bête de l'attaquer, de s'en prendre à lui. Il était incapable d'employer la Magie, ses seules armes étaient sa force et sa vitesse, son maniement des armes et son intelligence, autant de choses dont la bête face à lui était dépourvue, surtout après un séjour aussi prolongé dans un endroit si dépourvu de Magie. Car la Terre était bel et bien l'endroit le plus pauvre en Magie qu'il n'avait jamais vu, et les seuls Dons qui existaient ici étaient totalement aléatoires ainsi que rarement puissants. Pointant incertainement la lame en avant, il fit quelques pas, se déplaçant sur les côtés, cherchant à prévoir l'attaque de la Goule. Le froid était toujours aussi intense, aussi mordant, mais il l'oubliait, cherchant un moyen de s'en sortir rapidement, et vainqueur de préférence. Il ne comptait pas finir sa vie entre les mâchoires d'une Goule, surtout que celles-ci n'étaient pas réputées pour leur parfaite hygiène dentaire en particulier et corporelle en général. Son esprit toujours fermé aux attaques psychiques répétées de la Goule, il attaqua, le métal argenté sifflant dans l'air lourd et renfermé, la lame effleurant un bras décharné, tirant un cri guttural de douleur à la bête. Un peu du sang particulier du monstre coula, répandant son odeur putride dans la pièce, liquide épais et vert qui dispersait une vapeur toxique au contact de l'air. Mais Linhaël ne renonça pas, et continua ses attaques éclairs sur la Goule, touchant à chaque fois une partie différente de son corps, vidant lentement le monstre de son moyen de subsistance. Les pieds du garçon aux cheveux de lune touchaient à peine le sol, tant il semblait glisser sur le sol, se déplaçant à une vitesse inimaginable pour frapper d'un côté et de l'autre, comme si ce combat n'était qu'une chorégraphie magnifiquement orchestrée.

Il sentait un regard fixé sur lui, et se retenait de se retenir pour dire à la fille de cesser de l'observer ainsi. Il comprenait un peu mieux ce que ça faisait d'être regardé comme un phénomène de foire... Elle avait le même genre de regard qu'il lui avait envoyé quand elle avait ouvert la porte... Mais il n'avait pas pu s'en empêcher, après tout, elle avait ouvert la porte, elle, une simple terrienne... Sûrement dénuée de Magie, comme ses semblables. La porte ne s'était ouverte que parce qu'elle avait réveillé la Magie endormie, parce que c'était le lieu et l'heure... Rien d'autre. Déconcentré par ce regard bicolore qui refusait de lâcher ses mouvements, le Guerrier n'anticipa pas la riposte de la Goule, croyant stupidement qu'elle allait se laisser faire alors qu'il la tuait petit à petit. Une des mains griffues du monstre déchira son avant-bras et il tomba au sol avec un bruit sourd. Les chaînes avaient disparu, totalement. La Magie qui retenait la bête prisonnière depuis des centaines d'années s'était effacée, libérant la Goule prisonnière. Elle était là, face à lui, se redressant autant qu'elle pouvait son dos et ses épaules courbées, battant l'air de ses mains griffues et menaçantes. Il était fini.

Et pourtant. Ce n'était pas son jour. Une main se posa sur la sienne, et il eut le temps de voir des yeux bicolores croiser son regard, avant qu'ils ne se détournent vers la bête. Sans savoir réellement comment, elle savait ce qu'elle devait faire. Sa main glissa le long du bras intact du garçon, celui qui tenait encore l'arme, avant de s'enrouler autour de la poignée. Elle ne pourrait soulever seule l'arme, trop lourde pour son gabarit... Elle avait besoin de son aide, et il le comprit implicitement, posant sa main autour de la sienne. À eux deux, ils soulevèrent l'épée et attendirent. L'être qui leur faisait face s'avança vers eux, posant un pied après l'autre, lentement, semblant se délecter du festin qui l'attendait... Aveugle à la Magie qui crépitait et dansait autour ainsi qu'à l'intérieur des pierres de diamant incrustées dans la garde, elle ne pensait qu'à se rassasier, elle ne rêvait qu'à retrouver son monde. On l'avait condamnée à être la Gardienne de ce lieu, à le protéger au péril de sa vie. Et maintenant que ses chaînes s'étaient effacées, plus rien ne l'empêchait de retrouver sa terre, l'endroit qui l'avait façonnée. Plus rien ne s'y opposait, mis à part ces deux enfants qui ne faisaient pas le poids face à elle. Avançant toujours, elle ne prit pas garde au jet de lumière qui traversa l'épée, coulant dans les arabesques gravées et leur donnant une couleur argentée qui brillait puissamment dans le lieu où la vraie lumière était inconnue. L'argent liquide serpentait sinueusement, reproduisant le tracé des dessins délicatement entrelacés et compliqués, se répandant ensuite sur le métal froid de la lame. Juste en dessous de la garde, un dessin



se forma, avant que le liquide mouvant ne remonte rapidement l'acier, jaillissant de son bout tranchant pour transpercer la Goule. Cette dernière se figea et devint couleur cendre, puis disparue, tout simplement, comme les chaînes s'étaient évaporées.

Les deux adolescents restèrent ainsi, sans bouger ni parler, contemplant simplement l'endroit où la Goule aurait logiquement dû tomber. Aucun des deux n'avait réalisé, n'avait compris ce qu'il venait de se passer. Lui, il était plus habitué aux monstres qui tombent en morceaux après des coups d'épée. Elle, elle était étrangère à tout ça... La fine main de la blonde glissa du pommeau, allant sagement se poser contre ses jambes repliées. Sous le choc. C'était ce qui relativisait le mieux la situation... Le froid avait totalement disparu, seule la sensation de chaleur qui s'était réveillée en elle était présente. Finalement, les yeux bicolores, le bleu et le vert, se tournèrent vers le garçon aux yeux gris, posant une question muette, quémandant une réponse qui la rassurerait. Lui, il était aussi perdu qu'elle. La Magie qui s'était déployée ici aurait dû être impossible à employer, non seulement parce que l'Art était perdu et oublié sur la Terre, mais aussi parce que lui-même n'était pas Magicien. Son affinité avec l'Art se limitait à guérir ses propres blessures, et encore, les entailles superficielles. Donc... La fille maîtrisait la Magie, même si elle n'en était pas consciente. Les yeux vairons glissèrent sur le garçon, se posant sur le bras. Le regard gris suivit la même trajectoire, et en silence, ils regardèrent les blessures causées par les griffes de la Goule se refermer. Ce fut d'abord l'arrêt du sang, puis une légère coagulation qui entraîna l'apparition d'une croûte, qui elle-même devint une fine cicatrice blanche avant de disparaître. Elle ne dit rien. Après tout ce qu'elle avait vu, elle était légèrement blasée par tout ce qui se déroulait. Mais elle aurait besoin d'explications. C'en devenait vital... Elle ne comprenait pas ce qui était à l'oeuvre ici, ce qu'il se passait. Fermant les yeux, elle inspira longuement. Inspirer... Expirer. Inspirer... Expirer. Rouvrant les yeux, elle se leva d'un bond et tira le garçon pour qu'il fasse de même. Il y avait encore dans l'air l'étrange odeur du sang de la Goule, une odeur entêtante et écoeurante qui leur faisait tourner la tête.

Un éclat au sol attira son attention, et Arawiel fit quelques pas, se penchant pour attraper ce qui traînait à terre. Au creux de sa main reposait désormais un orbe d'une rondeur parfaite aux reflets irisés qui se déclinaient en diverses nuances de bleu et de gris. De cette étrange pierre ronde se dégageait une sensation de fraîcheur agréable sur sa peau. Refermant son poing sur la bille bleutée, elle se retourna vers le garçon qui la regardait étrangement. La salle lui parut soudain trop sombre, trop enfouie sous terre. Prise d'une impulsion soudaine, elle se mit à courir, se sachant suivie par Linhaël. Arrivée à l'extérieur, au terme de cet horrible couloir aux moisissures, elle se stoppa. L'air doux de la nuit la frappa de plein fouet, et la première constatation qu'elle fit est qu'elle entendait à nouveau la nature. Des pépiements, le bruit du vent dans les feuilles, le jappement d'un chien au loin... Se laissant tomber au sol, contre le mur, elle leva la tête pour observer les étoiles, minuscules points brillants dans le ciel noir. Son regard tomba sur sa montre, regardant l'heure.

00h18

Dix-huit minutes. Dix-huit malheureuses minutes dans une pièce s'approchant plus du tombeau qu'autre chose... La lumière de la Lune tombait directement sur le trou laissé par la disparition de la porte, dessinant un arc de cercle brisé par endroit sur le sol et les murs du couloir, d'où surgit Linhaël. Rouvrant la main, Arawiel contemplait la bille irisée, aux reflets chatoyants sous la lumière de la Lune, prenant tour à tour des teintes plus bleues ou plus grises selon son exposition. À l'intérieur, c'était comme si des volutes de fumée stagnaient, donnant à l'orbe ses couleurs si fascinantes. Puis une silhouette lui cacha la lumière de la Lune, la forçant à relever la tête vers Linhaël.

- **Qu'est-ce que c'est ?**

- **Aucune idée...** Il s'agenouilla devant elle, tendant la main vers l'orbe avant de froncer les sourcils. **C'est étrange, je n'arrive pas à la toucher... C'est la première fois que je vois quelque chose de ce genre... Pourquoi t'arrives à la prendre et pas moi ?**

- **J'n'en sais rien.**

Elle haussa les épaules, se perdant à nouveau dans la contemplation de l'orbe. Avant de relever la tête à toute vitesse, semblant se souvenir de ce qui s'était passé.

- **C'était quoi ce truc dans la pièce ?**

- **Une Goule,** répondit sobrement le garçon, le regard fixé sur la pierre ronde.

- **Oui, c'est évident. Et... C'est quoi une Goule au fait ?**

- **Un monstre.**

- **J'n'avais pas remarqué...**

Un silence s'installa entre les deux jeunes gens. Finalement, Arawiel rangea la petite bille dans la poche de son survêtement. D'autres questions lui brûlaient le bout de la langue, et finalement, sa légendaire curiosité prit le dessus.



- Pourquoi tu as dit que j'avais... Marqué, la porte ?
- Parce que je ne pouvais pas l'ouvrir.

Il s'empressa d'ajouter des précisions, sous le regard noir de la jeune fille

- Disons que... Quand tu marques une Porte, des symboles apparaissent et elle ne répond plus qu'à toi. Seules les personnes possédant la maîtrise de la Magie peuvent marquer une porte... Normalement, ces Portes peuvent être franchies par n'importe qui, du moment que l'on sait où se trouve cette porte... Et si elle décide d'apparaître. Toutefois, une Porte marquée ne répond plus qu'à la personne à qui elle est attachée. Voilà pourquoi je ne pouvais pas ouvrir la Porte, parce que tu l'avais marquée. Ce qui est normalement impossible, car tu es une terrienne. Les Portes sont presque des entités vivantes, elles décident où, quand et à qui elles apparaissent... Et elles sont souvent accompagnées d'un Gardien, comme la Goule de tout à l'heure.

- A quoi servent les Gardiens ? C'est quoi cette pierre que j'ai trouvée ? Après un instant de réflexion, la blonde trouva la question qui résumait le plus le brouillard dans lequel elle se trouvait. Et c'est quoi toute cette histoire au juste ?

Linhaël la regarda un long moment sans rien dire. Elle ignorait tout de ce qui se passait, elle n'était même pas au courant de sa nature... Il soupira, puis se releva, lui tendant sa main gantée pour l'aider à se relever. Une fois Arawiel debout, il garda sa main dans la sienne, lui adressant un petit sourire rassurant.

- Viens.

Il commença à avancer parmi les ruines du château, avant de sortir hors de l'enceinte, aidant galamment la jeune fille quand elle en avait besoin. Lui-même était plus que troublé, après tout, il n'avait jamais vu quelqu'un avec des yeux pareils... Avoir des yeux munis d'une telle particularité était rare, ici et ailleurs, et parfois déterminait l'élément auquel l'enfant serait le plus sensible... Bleu pour l'eau et la glace, marron pour la terre, vert pour l'air et parfois la nature en général, rouge pour le feu, bien que ce dernier soit des plus rare, gris pour la maîtrise du métal et des armes, et ainsi de suite... Mais cet état de fait concernait seulement les magiciens. Et encore, pas toujours... Après tout, comme pour beaucoup de choses, cela tenait plus des légendes qu'autre chose... Mais ça expliquait pourquoi il était si rare de voir une personne aux yeux rouge orangé, et beaucoup plus courant de croiser des yeux gris ou marrons. Alors qu'elle, avec ses yeux de deux couleurs, avait sûrement une affinité avec deux éléments... D'après ces légendes. Même s'il restait à déterminer si elle était magicienne ou non. Il l'entraîna jusqu'à un coin d'herbe paumé, pas trop loin du château. Elle s'assit sur un rocher, ramenant ses genoux contre sa poitrine et les entourant de ses bras, fixant le garçon. Un regard franc, clair. Sincère. Elle ne souriait pas, à peine un mince étirement de ses lèvres au coin, dans un semblant de rictus. Elle le regarda fouiller dans des affaires qu'il avait apparemment abandonnées là avant de venir devant la porte. Avec curiosité, elle le regarda sortir ce qui ressemblait à une montre de sa besace, et l'enfiler à son poignet.

- C'est quoi ?
- Tu loges où ?

Il répondait par une autre question. Haussant les épaules, elle se leva, se dirigeant vers l'auberge, se pressant tout de même. Passer la nuit dehors ne l'enchantait pas plus que ça et s'il y avait une possibilité de retourner se mettre au chaud sous sa couette, c'était avec plaisir qu'elle opterait pour ce choix. Entrant finalement dans l'auberge, elle grimpa silencieusement jusqu'à sa chambre, retrouvant avec plaisir son lit. Linhaël l'avait suivi, elle le regarda, intriguée.

- Tu ne repars pas ?

Il ne lui répondit pas. Peut-être qu'elle aurait dû se méfier, qu'elle n'aurait pas dû le suivre aveuglément. C'était presque sûr. Mais comment résister... Il l'intriguait, il détenait des réponses qu'elle cherchait. Il s'assit sur le lit, ouvrant sans gêne son cahier, tombant sur les notes qu'elle avait pris. Il fronça les sourcils, puis donna enfin une réponse à sa question.

- Si. Mais tu viens avec moi.

Il avait son carnet dans la main, et alors qu'elle s'approchait de lui pour réclamer des explications, une lumière dorée les entoura, et Arawiel ferma les yeux tant cette clarté était aveuglante. Quand elle les rouvrit, sa chambre avait disparue.

---- Fin chapitre 3. Il a trainé un moment dans mon word... Le suivant est en cours. C.U. ~



Demi-Chat, Elfe et semblant de Réponses.

Sans prendre la peine de regarder où ils avaient atterris, Arawiel se jeta sur le garçon, commençant à le frapper comme elle le pouvait, ses coups rebondissant sur le corps musclé sans dommage pour Linhaël. Ce fut quand elle commença à l'injurier et à lui coller des baffes qu'il réagit, attrapant ses poignets sans douceur pour la plaquer au sol et s'asseoir sur elle, tentant de la faire stopper ses mouvements. En vain, car le corps mince et fluide sur lequel il s'était assis remuait sans cesse, s'arquant pour se libérer de cette étreinte forcée alors que des injures toujours plus colorées et inventives sortaient de la bouche d'Arawiel.

- Enfoiré ! Où tu m'as emmené ? Lâche-moi, je veux rentrer chez moi ! Tu pouvais pas te tirer et me foutre la paix ? Dégage ! Ramène-moi chez moi !

Elle continuait de bouger sous lui, tentant de le faire tomber pour pouvoir reprendre l'ascendant et le forcer à la ramener à l'auberge. Réussissant à extirper ses poignets de l'étreinte de fer du garçon, elle recommença à le frapper, visant le visage sans aucun remord. Il rattrapa les poings vengeurs, la contraignant à cesser ses coups alors qu'il tentait de clarifier la situation.

- Arawiel, arrête ! Laisse-moi m'expliquer !
- Va te faire foutre ! J'm'en fous de tes explications ! Je veux retourner chez moi !
- Mais tu sais même pas où on est...
- Je m'en fous !
- Tu l'as déjà dit.
- Linhaël, je t'emm...
- Eh bien alors Linhaël, on kidnappe les demoiselles sans leur consentement maintenant ?

La voix, douce et musicale qui avait coupé la parole à la blonde leur fit tourner la tête. Linhaël, en voyant le nouvel arrivant, poussa un soupir et grogna quelque chose qui ressemblait fortement à un ' Pas lui... ', d'un air totalement désabusé. Détournant son attention de Linhaël avec une moue rageuse, Arawiel détailla le nouvel arrivant d'un air critique. Il était plus petit que le garçon qui l'avait amenée ici, peut être sa taille à elle environ, et semblait très menu. Il portait un haut à manches longues vert, un pantalon noir bien ajusté et des chaussures noires. Sur son flanc se trouvait une sacoche en cuir usé. Elle releva la tête, s'intéressant à son visage. Un sourire malicieux et légèrement moqueur plaqué sur les lèvres, son visage était fin et bien dessiné. Les yeux étaient en amandes, et leurs couleurs étaient des plus inhabituelles, d'un étrange vert émeraude brillant encerclant une pupille fendue, comme celle d'un chat. Des mèches de cheveux noirs et vertes retombaient sur son visage et frôlaient ses épaules. Il avait l'air d'avoir pris un ciseau et d'avoir coupé un peu au hasard ses cheveux... Cheveux surmontés d'oreilles de chat noirs. Là, Arawiel se demanda où elle était tombée... Rabaissant son regard, elle eut la surprise de voir une queue couverte de fourrure derrière lui, bougeant doucement. Regardant à nouveau Linhaël, elle resta immobile pendant quelques secondes, avant que la voix de l'homme chat ne la ramène sur terre, enfin, là où elle était.

- Alors Lin' ? Tu t'ennuyais tellement que tu t'es senti obligé de la ramener ? Quoi qu'une fille capable de te mettre à terre, ça doit être amusant...

Agacé, le garçon aux cheveux lune se redressa, laissant Arawiel libre de ses mouvements. Il feignit de s'intéresser au carnet de la jeune blonde, lisant pensivement les notes inscrites, ignorant le garçon chat et la blonde. Arawiel, assise au sol, fut rapidement rejointe par le garçon aux yeux fendus, qui lui sourit en tendant la main.

- J'm'appelle Eikyu. Et toi, mademoiselle ?
- Arawiel... Avec surprise, elle l'observa baiser la main qu'elle lui avait présenté.
- Un joli prénom pour une bien jolie jeune fille...

Levant un sourcil peu convaincue, elle allait répliquer, quand la voix de Linhaël leur disant d'arrêter de faire les imbéciles la coupa. Elle finit par sourire, un peu perdue.

- Eikyu... C'est ça ?
- Yeap.
- On est où, au juste ?

L'homme chat se releva et écarta les bras, semblant désigner le monde tout entier avec une grimace comique, ses oreilles de félins battant furieusement d'avant en arrière alors que la queue couverte de fourrure noire se balançait de gauche à droite, semblant désirer lui accorder un équilibre qui lui aurait fait défaut sans elle.

- Arawiel, bienvenue sur Elaewien ! Terre de prospérité et d'abondance, de Magie, de monstres et de...



- Arrête Eikyuu, elle a cessé de comprendre à partir Elaewien, le coupa la voix moqueuse de Linhaël.
- Ah bon ?

Arawiel lui adressa un pauvre sourire, montrant son assentiment à la remarque du garçon, même si elle avait été dite d'une voix moqueuse et narquoise qui lui tapait passablement sur les nerfs.

- Alors... Euh... Tu es sur Elaewien. C'est un Monde.
- Une planète ?
- Non, un Monde... Pas une planète.
- Là, je comprends vraiment pas.

Il la regarda, étonné. La notion de Monde était une chose qu'ils apprenaient dès leur enfance... D'où venait-elle ? Il lui posa la question, et elle répondit, le plus naturellement du monde qu'elle venait d'une ville appelée ' Pâri '. Quand il réclama plus d'explication sur l'endroit où se trouvait cette cité, il obtint un ' en Fransse ' des plus... Inutile. Il allait demander où se trouvait cette citée nommée ' Pâri ' dans le Royaume de ' Fransse ' précisions quand Linhaël intervint à nouveau, marmonnant un ' La Terre ' des plus ennuyés. Eikyuu ouvrit de grands yeux étonnés. Dans ce cas là, c'était normal qu'elle ne comprenne rien à ce qu'il racontait... Et que lui ignore totalement où se trouvait ' Pâri '. La Terre était tenue à l'écart des Mondes, même si elle en était un, car ses habitants étaient totalement dépourvus de Magie, et avaient largement privilégiés la technologie... Oubliant les autres Mondes, se centrant sur lui même.

- Un Monde c'est... Enfin... Tu vois... Un.... Euh...

Il se tut, l'air pitoyablement plongé dans ses pensées, cherchant comment définir le mieux possible la notion de Monde. Linhaël leva les yeux au ciel, avant de s'approcher d'eux et de les rejoindre au sol.

- Les Mondes, comme nous on en parle, c'est différentes versions de la même planète. La Terre est une version du Monde Originel, comme Elaewien et bien d'autres Mondes. Ces versions se côtoient en se touchant et sont toutes reliées entre elles, par les Portes, mais il arrive que des Brèches se forment. Ça explique les apparitions et les disparitions de certaines espèces, qu'on retrouve sur d'autres Mondes... En fait, pour résumer, les différents Mondes sont sur différents plans, de sortent qu'ils se frôlent tout en restant distincts. C'est assez compliqué à expliquer.

- Voilà, exactement ! s'exclama le garçon chat, heureux de ne pas avoir eu à faire comprendre à Arawiel cette notion compliquée qu'il avait parfois, lui aussi, bien du mal à comprendre... Ils regardèrent un long moment Arawiel qui fixait le sol, l'air concentrée, tentant d'assimiler ce qu'elle venait d'apprendre.

- Ok. Admettons que je ne rêve pas. Qu'est ce que je fais ici ?

Un nouveau et long silence suivi cette question... Arawiel attendait une réponse, Eikyuu n'en savait rien et Linhaël... Linhaël réfléchissait. Les yeux de la jeune blonde étaient fixés sur lui, demandant une réponse rapidement. Il semblait prendre son temps pourtant, ses yeux gris fixés sur ses doigts qui jouaient nerveusement avec un caillou trouvé au sol. La vérité... Il ignorait pourquoi il l'avait amenée. Il avait senti qu'il devait le faire, c'est tout... Mais comment lui expliquer ça clairement, sans se faire à nouveau frapper ? Il soupira, haussant les épaules.

- J'en ai aucune idée Arawiel. J'ai simplement senti que je devais le faire.

Elle ne répondit pas. Ouvrant la bouche, la blonde fut interrompue par un nouvel arrivant, qui s'était installé à côté d'Eikyuu et avait possessivement passé ses bras autour des épaules du garçon chat et le rabrouait d'un air neutre. Elle ne l'avait pas vu venir, ni entendu... Le nouveau venu avait des cheveux noirs, très longs et attachés en catogan dans son dos, des yeux tout aussi noirs et en amandes, des traits masculins, quoique très bien dessinés et incroyablement gracieux. Ses oreilles, c'est ce qui marqua le plus Arawiel, étaient longues... Et pointues. Comme celles des Elfes qu'on voyait dans les films du genre le Seigneur des Anneaux... En beaucoup plus longues. Et sans trucage ni maquillage... Elle soupira à nouveau, s'allongeant en arrière, fermant les yeux et espérant qu'elle retournerait bientôt chez elle... Parce qu'elle n'était pas sûre du tout de pouvoir supporter tant de nouveautés et d'étrangetés d'un coup. Rouvrant un oeil, elle observa les deux garçons, Eikyuu rougissant, l'air gêné, le nouveau venu qui semblait se moquer légèrement du garçon aux yeux verts, et Linhaël qui les regardait, pensif. Installé aux côtés du garçon à la sacoche, le nouveau venu finit par décrocher un mince sourire narquois à l'adresse d'Eikyuu, avant de se tourner vers les deux autres.

- Linhaël. Il scruta longuement la blonde, avant de pencher légèrement la tête sur le côté. **Arawiel, c'est ça ? Je suis Fyn.**

Et c'était tout. Il ne dit rien de plus, se contentant de l'observer, en silence. C'était dérangent. Elle se redressa, glissant une main dans ses longs cheveux blonds, l'air furibond. Pourquoi ?!

Pourquoi Linhaël l'avait emmené ici ?

Pourquoi il refusait de la ramener ?

Et surtout, pourquoi elle se sentait bien ici ?

Ce n'était pas son monde, apparemment, elle ne venait pas d'ici. Elle ignorait tout, et finalement, ne tenait pas à en savoir plus.

- Linhaël, ramène-moi chez moi.



Il soupira, désormais profondément agacé.

- **Même si je le voulais, j'en suis incapable.**

Il leva son bras, montrant son étrange bracelet.

- **La pierre est vidée de sa magie. Et sans elle, impossible de te ramener. Tu vas donc être obligée de me suivre jusqu'à la prochaine ville, désolé.**

Et ce sourire narquois en disait long sur ce 'désolé'. Elle se releva, toujours aussi décidée à ne pas être aimable.

- **Qu'est ce qu'on attend alors ?**

L'air bravache, elle se tenait droite comme un i, les poings sur les hanches et bien décidée à rentrer le plus rapidement possible chez elle. Eikyuu et le dénommé Fyn se regardèrent en silence, puis le garçon chat se releva, sautillant presque sur place.

- **On vous accompagne !**

Linhaël soupira, Fyn esquissa un sourire qui disparut bien vite. Arawiel fusillait du regard le blond qui n'avait pas l'air de vouloir bouger. Enfin, après de longues minutes où ils s'étaient dévisagés avec animosité, Linhaël finit par se relever, rassemblant ses affaires et vérifiant que son arme était bien attachée autour de sa taille. Puis il partit, dans la direction du levé du soleil, rapidement suivi par la jeune fille et les deux étranges garçons.

Désolée d'avoir mit tant de temps pour poster ce chapitre...

Mais il est enfin arrivé =).

Rendez vous pour le chapitre suivant !

[Reviews please ? >_<]



Les autres fictions de Phantom :

Avec ou Sans Toi	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2678.htm
Monochrome	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1859.htm
Neige d'Alizarine et Sang de Céruse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2129.htm
De l'Autre Côté	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2111.htm
Tout est une histoire de non-dit.	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1920.htm
Notre Interdit & Merveilleux Secret	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1863.htm
It's not Over	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1861.htm